

Etre jeune de Samuel Ullman (1840-1924), traduction les patoisants avec des commentaires de Gisèle Pannatier

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **41 (2014)**

Heft 157

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ÊTRE JEUNE de Samuel Ullman (1840-1924), traduction *Les patoisants avec des commentaires de Gisèle Pannatier*

Être jeune

C'est à un véritable bain de jouvence que vous invite L'AMI DU PATOIS. Assurément, chaque société pose un regard empli de confiance sur sa jeunesse, promesse d'avenir, assurance de pérennité. Les attributs associés à la génération nouvelle gravitent autour de la beauté, de l'enthousiasme, de l'optimisme, de la souplesse, de la joie de vivre, bref autour de valeurs éminemment désirables, à tel point que la jeunesse se définit comme l'aspiration de chacun. Il n'est guère surprenant que le texte fournissant la source des traductions dialectales printanières, le célèbre poème *Youth*, ait été composé par le poète américain Samuel Ullman alors qu'il avait atteint l'âge de 78 ans.

Un thème universel et moderne

Le thème de la jeunesse traverse toutes les civilisations, toutes les époques. Le jeunisme qui s'impose dans l'ère moderne vise à donner la place la plus importante non seulement aux jeunes mais surtout aux notions véhiculées par la jeunesse. Dès lors, rester jeune le plus longtemps possible s'instaure en véritable obsession de l'individu. L'homme des temps modernes accepte mal l'idée de vieillir dans une société du paraître dans laquelle tout participe au culte du corps jeune et à sa valorisation.

Pareille volonté commune de rester jeune encourage la vénération vouée à la jeunesse et à la perfection, expliquant le succès des crèmes antirides. Lorsque, insidieusement, le temps passe, le poids des ans se manifeste, la jeunesse s'envole, la question surgit avec force : Comment commencer à rajeunir ? Dans ce contexte actuel, c'est une vision diamétralement opposée que S. Ullman esquisse dans son poème : « *Qu'il ait soixante ou seize ans, il y a dans chaque cœur humain l'attrait de l'émerveillement, l'enchantement des étoiles et des choses ou des pensées d'étoiles, le goût téméraire des défis, l'insatiable appétit de l'enfant pour <et après?> et la joie du jeu de la vie.* »

La jeunesse n'est pas liée au temps ni au printemps de l'existence et partant non plus au nombre des années vécues; au contraire, elle est un état d'esprit. Il s'agit moins de rester jeune que d'être jeune. Du coup, la perspective se renverse de façon radicale mais ô combien bienfaisante ! Il devient loisible de vieillir jeune : « *Vous êtes aussi jeune que votre foi, aussi vieux que votre doute, aussi jeune que votre confiance en vous, aussi vieux que votre peur; aussi jeune que votre espoir, aussi vieux que votre désespoir.* »

Un exercice à relever

La traduction d'œuvres littéraires entraîne à la découverte de textes essentiels que nous ne connaîtrions pas par la grille de notre seule langue maternelle. Dans cette optique d'élargissement, L'AMI DU PATOIS ouvre des pages à la mise en patois de textes importants écrits ou traduits en français. Ainsi, la lecture dans un autre code linguistique ou la traduction décuplent l'accès à la pensée, quelle que soit la langue dans laquelle elle s'exprime : *Le Cantique des créatures*, chef-d'œuvre de la littérature italienne des origines (AdP avril 2012, no 151), *Le Chêne et le Roseau*, célèbre fable du siècle classique français (AdP avril 2013, no 154), et l'exercice de ce printemps se fonde sur un texte dont la version originale est en anglais, *Youth*. Une des traductions françaises fournit la référence pour nos multiples patois, ce qui constitue une première embûche, comme le signale Bernard Chapuis : « *L'exercice proposé était particulièrement difficile. Il n'est pas naturel de traduire du français en patois. Nous avons plutôt l'habitude de faire l'inverse.* »

De son côté, Roger Viret déclare : « *Bon, vous voyez, j'ai bien fait la traduction, mais je n'en ai pas fait qu'une. Non, j'en ai fait trois. Et je ne suis toujours pas content de la dernière. D'habitude, je vais du patois au français. Mais, le contraire ne me va pas du tout.* »

Une autre difficulté formelle de la traduction dépend de la segmentation des énoncés. Le rythme de la prose épouse les méandres du discours oral du patois. La mise en vers resserre fortement l'expression. C'est exactement ce que souligne Roger Viret dans ses observations relatives à la traduction du texte d'Ullmann : « *J'ai fait remarquer (...) que respecter, dans la traduction, tous les retours à la ligne, rendait très difficile une bonne traduction en patois. Je leur ai dit que le français était un peu lourd, avec trop de répétitions, trop de mots abstraits et que les phrases étaient mal coupées.* »

L'expression de l'abstraction

Enfin, l'abstraction, caractéristique de la poésie, pourrait constituer un écueil à la mise en patois. Les équivalents dialectaux des locutions telles que : « effet de la volonté », « qualité de l'imagination », « intensité émotive », « victoire du courage » ou « amour du confort », pour se limiter à la première strophe, ne s'imposent pas d'emblée. Au contraire, le traducteur déploie des trésors d'ingéniosité afin de donner à son texte la saveur spécifique du patois.

Par exemple, le nom « infini » génère une floraison de locutions patoises : *des mondes sains boûnes* (B. Chapuis), *c'qu'ât sains bouene* (M. Choffat), *c'qu'ât sains fins* (E. Affolter), *de tot l'sîn di lairdge* (D. Miserez), *de l'infinitâ* (J. Comba), *chin ke l'a pâ dè fin* (P. Meyer), *de l'ènfournäë* (M. Riond), *dâo pas botsî* (P.-A. Devaud), *dè l'eunivêr* (A. Lagger), *dè chëin ke vo dèpâche*

(G. Pannatier), *dè l'Infini* (R. Ançay-Dorsaz), *ou'infini* (A.-G. Bretz-Héritier), *i chyèoue* (J. Varone-Dumoulin), *de chin ke i'è jiamî forneic* (A. Dayer), *é méi yuîn ouncô* (M. Michelet), *dè infini* (Ph. Antonin), *è dè to louà* (M. Bochatay), *yau la ya l'a main de beûné* (G. Bellon), *l'univê'* (R. Viret) et *è sò ki lò dèpòssè* (A.-M. Bimet).

« *Le texte d'Ullman, tellement abstrait, cumule les difficultés. Pour ne pas trahir sa portée et rendre l'essentiel du message, il a fallu recourir à des astuces et à des périphrases.* » Bernard Chapuis

La traduction interpelle le patoisant parce que la pression exercée par le modèle opère indéniablement sur les mots choisis ou sur les tournures adoptées. Le traducteur hésite-t-il dans la formulation patoise, il tâtonne à la recherche de l'expression la plus adéquate pour exprimer un concept, une image. A titre indicatif du travail effectué par chacun des correspondants, la comparaison des trois états successifs [ci-dessous (1), (2) (3)] du texte de Roger Viret démontre la construction de l'œuvre de traduction comme illustration du patois et non comme simple table de corrélation terminologique.

*Lé pinsîre, lô doto,
lé krinte è lô dézèspouâ
son lôz énèmi kè, ptyout à ptyou
no fon klyanshî v'la têra
è dèmnyi d'peufa avant la mo'.* (1)

*Lé pinsîre, lô balan,
lé pò è lô tô d'shamnyula,
y è to sê k'no fâ, à shâ pû
s'aboshî v'la têra.*

è tonbâ è peufa byêhn avan dè défni. (3)

*Lé pinsîre, lô balan,
lé pô è lé rézinyachon,
y è to sê k'no fâ, ptyout à ptyou
s'aboshî v'la têra
è tonbâ è peufa sen z atêdre la mo'.* (2)

Si on observe les trois étapes de la traduction, seul le terme *pinsîre* apparaît dès la première. Le choix des autres évolue progressivement, s'écartant de la référence française pour s'approprier tant le fond que la forme au fur et à mesure d'un travail exigeant sur le texte. Des locutions fréquemment usitées en patois, notamment *shâ pû* ou *défni*, n'adviennent pourtant qu'au prix d'une réflexion.

Les traductions recueillies dans les pages suivantes dispensent un message de beauté et de courage en livrant le secret du bonheur de ne pas vieillir vieux.

Belle espérance de jeunesse tant pour les patoisants que pour leur langue !

▶ ÊTRE JEUNE

Samuel Ullman (1840-1924)

La jeunesse n'est pas une période de la vie,
elle est un état d'esprit, un effet de la volonté,
une qualité de l'imagination, une intensité émotive,
une victoire du courage sur la timidité,
du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux pour avoir
vécu un certain nombre d'années;
on devient vieux parce qu'on a
déserté son idéal.

Les années rident la peau;
renoncer à son idéal ride l'âme.
Les préoccupations, les doutes,
les craintes et les désespoirs
sont les ennemis qui, lentement,
nous font pencher vers la terre
et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et
s'émerveille.

Il demande, comme l'enfant
insatiable «Et après ?»

Il défie les événements
et trouve la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi.

Aussi vieux que votre doute.

Aussi jeune que votre confiance en vous-même
aussi jeune que votre espoir.

Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous serez réceptif.

Réceptif à ce qui est beau, bon et grand.

Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Si un jour votre cœur allait être mordu
par le pessimisme et rongé par le cynisme,
puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.



Carnaval de Savièse.

Photo Bretz, 2006.

ÉTRE DJÛENE

Bernard Chapuis, Porrentruy (JU)

*Lai djûenence n'ât p' ènne pésse d' lai vétçhaince,
ç' ât ènne mainiere d' être, le frut d' lai vlantè,
ènne évoindge d' l' imidginâchion, ènne seinchibye vidyoure,
lai vayaince que cheurpésse lai pavou,
l' endjôl' ment po lai vâdyèye pus foûe qu' l' aimoé di bîn-être.*

*An n' devînt p' véye poch' qu' an ont vétiu brament d' annèes;
an devînt véye poch' qu' an ont predju son aivijaîye.*

*Les annèes raintrant lai pé;
eur' noncie en son aivijaîye raintrât l' aime.*

*Les rigatries, les dotes,
les ailairmes èt peus les maléchpois
sont mâfsaints èt, tot balment,
nôs faint pentchie voi lai tiere
èt dev' ni poussat d' vaint que d' meuri.*

*Ât djûene çtu que s' étchvante èt peus s' émeille.
È d' mainde, cment l' tiurieu l' afaint qu' veut aidé en saivoi pus :*

*«È peus aiprés ? »
Èl aiffronte lai dèchtinèe
èt peus trove sai djoûe dains l' eur' meû d' lai vétçhaince.*

*Vôs êtes âchi djûene que vot' fei.
Vôs êtes âchi véye que vot' dote.
Âchi djûene que vot' fiaince en vôs
Âchi djûene qu' vot' échpoi.
âchi véye que vot' aibaitt' ment.*

*Vôs d' moérrèz djûene taint qu' vôs sâirèz aityeuyie.
Aityeuyie ço qu' ât bé, bon, grant.
Aityeuyie les méssaidges d' lai naiture,
d' l' hanne èt peus des mondes sains boûnes.*

*Se ïn djoué vot' tiûere
cangreinnè poi lai laindyure
ne coégnât pus lai vargangne
que Dûe euche pidie de vot' aime de véyaid.*

L'exercice proposé était particulièrement difficile. Il n'est pas naturel de traduire du français en patois. Nous avons plutôt l'habitude de faire l'inverse. Le texte d'Ullman, tellement abstrait, cumule les difficultés. Pour ne pas trahir sa portée et rendre l'essentiel du message, il a fallu recourir à des astuces et des périphrases.

Notes (en référence aux excellents glossaires de Jean-Marie Moine)

- *évoindge*, habileté, savoir-faire
- *enne seinchibye vidyoure* > *vidyoure*, force, vigueur, vitalité : *seinchibye*, émotif
- *vayaince*, vaillance, courage
- *endjôl'ment*, attrait
- *lai vâdyèye*, l'aventure; *vâdyèyie*, aventurer, risquer; *le vâdyèyou*, le risque-tout
- *aivijaîye*, rêve
- *rigatrie*, tourment : *le rigat*, le bourreau
- *s'étchvantaie*, s'étonner
- *eur'meû*, tourbillon; *l'eur'meû d' lai vétçhaince*, le tourbillon de la vie
- *aityeuyie*, accueillir
- *des mondes sains boûnes*, littéralement : des mondes sans bornes, sans limite, l'infini



Char à confettis, carnaval de Savièse. Photo Bretz, 2007.

ÉTRE DJUENE

Michel Choffat, Buix, patois ajoulot (JU)

Lai djuenence n'ât pe ènne péssè d'lai vie
Èlle ât ènne façon d'être, lai cheûte d'lai vlantè,
Ènne quailitè d'l'imaïdginâtion, ènne foueche qu'émaïye,
Ç'ât l'coraidge qu'é diaingnie tchu lai timiditè,
L'envietaince d'l'aiveinture tchu l'aimoé dés aîjes.

An ne d'vînt pe véye po aivoi
Vétu bin dés annès;
An d'vînt véye poéche qu'an ont aibaind'nè c'qu'ât l'meu po soi.
Lés annès raintréchant lai pée;
Rnoncie en c'qu'ât l'meu po soi raintrât l'aîme.
Lés tieusains, lés dotes,
Lés pavous èt lés déséchpois,
Ç'ât tot çoli qu'nos fait di mâ èt peus que, tot balment,
Nos fait voichaie vâs lai tiere
Èt devni poussat aivaint lai moue.

Djuene ât ctu qu's'ébâbit èt s'émaïye.
È dmainde, cment l'afaint, sains râtaie « Èt peus aiprés ? »
È s'fot de tot c'que peut airrivaie
Èt trove lai djoue â djue d'lai vie.

Vos êtes achi djuene qu'vôt' fei.
Achi véye que vôt' dote.
Achi djuene qu'vôt' confaince en vos-meinme
Achi djuene que vôt' échpoi.
Achi véye qu'vôt'décoraidg'ment.

Vos demoérerèz djuene tot di temps qu'vos srèz réchèptif.
Réchèptif en tot c'qu'ât bé, bon èt grant.
Réchèptif és méssaidges d'lai naiture,
De l'hanne èt de c'qu'ât sains bouene.

Che ìn djoué vôt' tiuere allait être moueju
Poi l'ailaîrmichme èt rondgie poi l'tiulot,
Poéyeuche Due aivoi pidie d'vôt' aîme de véye hanne.

ÉTRE DJÛENE

Eribert Affolter, *Le Noirmont, patois des Franches-Montagnes (JU)*

*Lai djûenence n'ât'p ènne boussiatte de lai vétçhaince,
èlle ât ènne conduite d'l'échprit, in dgèste d'lai v'lantè,
ènne épièt de la musatte, in gros aidgitement,
ènne diaingne di coraidge ch'lai dgeinne,
d'l'endjôlement d'lai vâgaie ch'l'aimoé d'l'âtjaince.*

*An ne dvînt'p véye po aivoi
vétu quéques annès;
an dvînt véye poche qu'an aint predju
son définmeu.*

*Les annès grélaidgeant lai pée;
piaiquaie en son définmeu grélaidge
l'aîme.*

*Les tieûsains, les dotes,
les paivous èt les détrasses
sont les contrairous tiu, tot balement,
nôs f'sans s'chainnaie voi lai tiere
èt dveni pousseratte aivaint lai moûe.*

*Djûene ât ç'tu que s'ébâbi èt s'émaîye.
È demainde, c'ment l'afaint aiveûri «Èt aiprès ?»
È défie les évén'ments
èt trove lai djoûe dains le djûe de lai vétçhaince.*

*Vôs êtes âchi djûene c'ment vote fei.
Âchi véye c'ment vote dote.
Âchi djûene c'ment vote réfiaince en vôs
âchi djûene c'ment vote échpoi.
Âchi véye c'ment vote décoraidgement.*

*Vôs d'morèz djûene taint que vôs srèz eûvri.
Eûvri en c'qu'ât bé, bon èt grant.
Eûvri è méssaidges de lai naiture,
de l'hanne èt de ç'qu'ât sains fins.*

*Che in djoué vote tiuere vait être biaissi
pai lai pyaîngnouse èt reûgyie pai lai croûeyetè,
poyeuche Dûe aivoi pidie de vote aîme de véye hanne.*



Carnaval d'Evolène.
Photo Cadouot, 2013.

ETRE DJUENE

Danielle Miserez, Lajoux (JU)

*Lai djuenance ce n'â pe in mômment de lai vie
i â in état d'échprit, otche que vînt d'lai vlantè
enne qualité d'imaïdgination, être capabye de r'sentre les tchoses,
lai diaingne di coraidge chu lai paiyu des âtres
L'envie de vaguèye pu foue qu'l'aimoue d'enne doucerouse vie.*

*An ne vînt pe véye simpyement po aivoi
vétchu enne boune pére d'annaies
An vînt véye tiaïnd an on aïbaindnè ço qu'nos tire en aïvaint.
Les annaies grélant lai pé
Aïbaindnaïe ço qu'vos tire de l'aïvaint gréle l'aïme.
Les tieusains, les dotes,
les paiyus è l'mâéchpoir sont de crouyes aimis que tirant aïvâ,
tot piain main churement.
È nos faint çhainnaïe voi lai tiere
Po devni poussiere devaint que de meuri.*

*Djuene â çtu que peut être churpris, s'écamire.
È demainde, c'ment in afaint qu'n'en é djemais prou :
è peu mitnaint ? è peu ainco ?
N'é pe paiyu des neuves tchoses
E trove lai djoue a djue d'lai vie.
Vos êtes aïche djuenes que vot'fei
Aïche véye que vos dotes
Aïche djuene que vot'confiaince en vos
Aïche djuene que vot'échpoir
Aïche véye que vot'décoraidgement*

*Vos demorerèz djuene taint que vos srèz capabye de rcidre otche
Rcidre ço qu'â bé, bon, grant
Rcidre les messaidges de lai naiture
Des hannes è de tot l'sîn di lairdge*

*Se in djo vot' tiue v'nïait morju
pai la mâvétïaince, rondgie pai la mâcraïyaince
Que Due eusse pidie de vot véye aïme.*

ITHRE DZOUNO

Joseph Comba, Marsens (FR)

*La dzounèche l'è pâ ouna derâye din la ya,
l'è on ètha d'èchpri, on èfè dè la volontâ,
ouna kalitâ dè l'imajinachyon, oun'intanchitâ èmotiva.
ouna vikouâre dou korâdzo chu la timiditâ,
dou go dè l'avantura chu l'amour dou konfouâ.*

*On vin pâ viyo por avê
vèku on chartin nonbro d'anâyè;
on vin viyo pèrmô k'on dèjêrtè
chen'idèalo.
Lè j'anâyè ridon la pi;
rènonhyi a chen'idèalo ridè l'ârma.
Lè prèokupachyon, lè doto,
lè krintè è lè dèjèchpouâre
chon lè j'ènemi ke pyan,
no fan pantchi vè la têra
è dèvinyi putha dèvan la mouâ.*

*Dzouno lè chi ke ch'èthenè è ch'èmèrvèyè.
I dèmandè, kemin l'infan pithro
« È apri ? »
I défiyè lè j'ôvayè
è trèvè le dzouyo ou dju dè la ya.*

*Vo j'ithè ache dzouno tyè vouthra fê.
Ache viyo tyè vouthron doto.
Ache dzouno tyè vouthra konfyante in vo-mimo
ache dzouno tyè vouthron èchpoàre
Ache viyo tyè vouthron abatèmin.*

*Vo châbrèri dzouno tan ke vo cheri rèchèptivo.
Rèchèptivo a chin ke lè bi, bon è gran
Rèchèptivo i mèchâdzo dè la natura,
dè l'omo è dè l'infinitâ.*

*Che on dzoua vouthron kà alâvè ithre yètâ
pè le pèchimichme è rondji pè le chinichme,
pouéchichè Dyu avê pityi dè vouthren'ârma d'anhyan.*



Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2011.

ITHRE DZOUNO

Placide Meyer, Bulle (FR)

*La dzounèche l'è na pachâye dè la ya,
l'è na fathon dè moujâ, on akte volontéro,
na kalitâ dè l'imaginachyon, na fouârthe dè l'èmochyon,
na viktouâre dou korâdzo chu la timiditâ,
dou go dè l'avantura chu l'amour dou konfouâ.*

*On vin pâ viyo por avê
vèku on chartin nonbro d'an ;
on vin viyo pèchk' on a dèjêrtâ
chon idèalo.*

*Lè j'an krèpon la pi ;
rènonhyi a che n'idèalo krèpè
l'ârma.*

*Lè prèokupachyon, lè doto,
lè krintè è lè dèjèchpouâre
chon lè j'èneni ke, to banamin,
no fan hyenâ vè la têra
è dèvinyi putha dèvan la mouâ.*



**Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2014.**

*Dzouno l'è chi ke ch'èthenè è ch'èmèrvèyè.
I dèmandè, kemin l'infan djêmé kontin « È apri ? »
I dèfyè lè novi
è trèvè l'alègranthe ou dju dè la ya.*

*Vo j'ithè ache dzouno tyè vouthra fê.
Ache viyo tyè vouthron doto.
Ache dzouno tyè vouthra konfyinthe in vo-mimo
ache dzouno tyè vouthr' èchpoâre.
Ache viyo tyè vouthr'abatèmin.*

*Vo chàbrèri dzouno tan ke vo cheri rèchèptivo.
Rèchèptivo a chin ke l'è bi, bon è gran.
Rèchèptivo i mèchâdzo dè la natura,
dè l'omo è dè chin ke l'a pâ dè fin.*

*Ch'on dzoua vouthron kà alâvè ithre yètâ
pê le pèchimichme è roudji pê le chinichme,
picht'a Dyu d'avê pityi dè vouthr'ârma dè viyo.*

ITHRE DZOUNO

Jean-Jo Quartenoud, Treyvaux (FR)

Ithre dzouno, po hou ke chon dedin i l'è poutithre pâ totèvi fachilo. Dou momin, k'on è on tro innan, no chinbyiè k'éthè portan bin alègro.

Tyie-the don ithre dzouno ? Le tin intrè lè landzè è la mouchtatse ? Chin i l'è poutithre l'échplikachion dè chi ke betè la kuva i grètè (Dame nature).

Ithre dzouno, éthe kan on pou montâ lè j'égrâ katre a katro ? Tyie-na. I l'è pochubio d'ithre dzouno è dè le fére in chè tinyin a la ranpa è avu ouna krocheta. I chufi d'avè la volontâ dè chavè chondjyi, amâ, gugâ, bayi è rechyiedre.

No dévinyin vyio pâ a kouja ke no j'an grantin trouâ lè pèrè inke-bâ, ma pèchke no j'an pèrdu l'échpéranthe, l'invide dé n'in d'aprendre ôtyie dépyie. Avu lè j'an, no j'atrapin la pi krépia. Kan no no vouètin din le meriâ n'è pâ alègro. Ma betin-no dakouâ, lè pè gri chon pô pie péjan tyie lè j'ôtro ? Che no vouètin pâ innan, l'è noutre n'ârma ke vin frépia.

Lè pochyin, la pouère, lè j'innoyichè chon di chankro ke no fan a hyienâ vè la têra é a trabetyi dévan l'âra.

Ithre dzouno, i l'è ithre dakouâ d'ithre choréprè, bénirâ kemin oun'infanè ke démande « é apri ? ». Ithre dzouno l'è prindre chon piéjyi dè dzuyi cha yia.

No chin dzouno kan no chin fiè dè chin k'on châ.

No chin vyio kan on è chur de rin.

Dzouno : kemin le dévinyi ? l'échpéranthe po ti hou ke vindron apri, le réchpè di vertâ dè la yia, dè to chin ke l'è vertâbyio.

Che djémé nouthron kà dévechi déjéchépérâ no démandin ou Gran Mètre d'avè pityi dè nouthre n'ârma dè gâgou.



Carnaval
d'Evolène. Photo
Cadouot, 2013.

IH'RE DZOÛNO

Manuel Riond, Les Avants (VD), patois d'Allières (FR)

La dzounèche l'è pã on tèn dè la ya,
l'è on-n-èh'à d'èchprí, on-n-èfè dou voläë,
oúnna kalitã dè l'imajinachòn, oúnna pechèn'h'e èmotíva,
oúnna viktouãre dou korãdzo chu la timiditã,
dou go po l'aventûra chu l'amihyã po le konfouã.

On vèn pã vîyo po chèn k'on a
vèkú on tro dè-j-an ;
on vèn vîyo päë la mô k'on ch'è èchkanã dè chenn-idèô.
Lè-j-an frãtson la pi ;
léchí kòre chenn-idèô frãtse` l'ârma èn chè.
Lè koujòn, lè dòto,
Lé grède` è lè dèjèchpèrành'e`
chon lè-j-ènemí ke, to pyan,
no fan no korbã kòntre la täëra
è vinyí púh'a dèvàn tyè dè murí.

L'è dzoûno chi ke ch'èbàye` é ch'èmèrvèye`.
L'è aprí dèmandã, kemèn le bouébo djamá rèvòn «Èpúh'e` adon ?»
I nãrge` lè-j-èvènemèn
è trãve` le dzoûtyo dèn le dju dè la ya.

Vo-j-îh'e` àche dzoûno tyè voúh'ra fãë.
Àche vîyo tyè voúh'ron dòto.
Àche dzoûno tyè voúh'ra konfyàn'h'e` èn vo mîmo
àche dzoûno tyè voúh'renn-èchpèrành'e`.
Àche vîyo tyè voúh'ra kapounníche.

Vo chãbrèrí dzoûno dou tèn ke vo cherí ourã.
Ourã a chèn ke l'è bi, bon è pechèn.
Ourã i mèchãdzo dè la natûra,
dè l'òmo è dè l'ènfournäë.

Che on yãdzo voúh'ron kã vinyíche` yètã
päë le pèchimíchmo è roudjí päë le chiníchmo,
pouéche` Dyu chè fére mô dè voúh'renn-ârma dè vîye dzèn.

▶ **ÎTRE DZOUVENO** *Pierre-André Dévaud (VD)*

*La dzouvenisse, l'è pas on tro de la vià,
l'è onna manâire de l'eindedein, onna marca de la volontâ,
onna qualitâ de l'inveinchon, 'nna pucheince que s'èmochonne,
onna réussîta dâo corâdzo su la temiditâ,
dâo son de l'aveintoûra su l'amoû de l'èplyâi.*

*On vin pas vîlyo quand n'èin
vitiû on par d'an;
on vin vîlyo po cein que n'èin dèsertâ noûtron «tot bon».
Lè z'annâie redant la pî;
laissî noûtron «tot bon» rede l'ârma.
Lè couson, lè dote
lè pouâire et lè dèsespoi
sant lè z'einnemi que, tsô pouû,
no clliennant vè la terra
et no fant à venî puffa dèvant la camârda.*

*Dzouveno l'è clli que s'èbahye et s'èmerâcllie
Ye intrève, quemeint l'einfant qu'on ne pâo acâisîta «Et apri ?»
Ye anece lè fé
et trâove lo dzoûyo âo djû de la vià.*

*Vo z'îte asse dzouveno que voûtra fâi.
Asse vîlyo que voûtron dote.
Asse dzouveno que voûtra confience ein vo-même
asse dzouveno que voûtron l'espoî.
Asse vîlyo que voûtron «l'ètâ moindro».*

*Vo resterâ dzouveno tant que vo sarâ accutâre.
Accutâre à cein que l'è bî, bon et grand.
Accutâre âi mèssâdzo de la natûra,
dâi dzein et dâo «pas botsî».*

*Se n'on dzo voûtron tieu vindrâi à ître mosu
pè lo «vère tot ein nâi» et rondzî pè la revolta,
que Diû pouésse avâi pedyî de voûtra l'ârma de vîlyo.*

ÉHRÈ ZÔÈNO

André Lagger, Ollon, patois de Chermignon (VS)

*Le zôveintôra yè pâ ôna corchèta dè la vià,
yè h'ôna rôteúna, ôna quièssiôn dè volôntâ,
ôna deuspôjeussiôn a éimazenâ, ôn gran coûr ;
fâ dè corâzo è éhrè dègôrdéc,
pâ éhrè ôn càca tsâsse !*

*Ôn yèin pâ viò por aï
vèhòp ôn par d'an;
ôn yein viò porchèin quié ôn a caponâ.
Lè j'an fan dè plis a la pé ;
abandonâ la zoué dè véivre, ravâze l'ârma.
Lè malièincôrec, lè dòto,
lè crénte è lè mànquye d'èspouêr
chôn lè j'ènéméc, quié tsâpôc
nô fan corbâ lè rén pè têrra
è ènéen pôoussa dèvànn quiè môrec.*

*Zôèno yè hléc quié chè rèbôyè è admîre
chein quié yè mèrveilloù.
Dèmânde, comèin lo capiòt « È apré ? ».
Afrònte chein quié arréive
è trouve la zoué ou jouâ dè la vià.*

*Éhè ôtàn zôèno quié voûhra fouè.
Ôtàn viò quié voûhro dòto.
Ôtàn zôèno quié vo crèréú ein vo-mîmo,
ôtàn zôèno quié voûhro èspouêr.
Ôtàn viò quié voûhro léfio (dèfaliénse, dècorazèmèin).*

*Vo chobrèréú zôèno tan quié vo areú bôn coûr,
tan quié vo fareú einteinchiôn a chein quié yè bò, bôn è gràn,
tan quié vo rèchèvreú lè mèchâzo dè la campagne,
dè l'òmo è dè l'eunivêr.*

*Ôn zor, fôche voûhro coûr einfônâ
dein la nét è rônjiâ pè l'orgouè,
pouîche Djiô aï pedjiâ dè voûhra ârma dè viossèt.*



Carnaval de Sion.
Photo Bretz, 2010.

ÉITHRE ZÓVOUEÛNO

Gisèle Pannatier, patois d'Evolène (VS)

Lù jyeùnùsse, l'è pâ oun tèïn dè la vyà,
L'èth ounna móda dè pèïnchà, oun travâ dè la volontà,
ounna kalutà dè l'ènvènchyôn, ounna fòdche dóou kou,
kan lù korâzo gânye la pouïre,
l'ènvùde dè l'avèntùra lo pléijî
dóou bënëije.

Oun vùn pâ vyòl pò chèïn ke n'a
vèhouk tann è tann dè-j-ànss;
oun vùn vyòl pàske n'a dèjèrtà chounn igdé.
Lù-j-ànss tsilyon la pê;
lachyè koúrre chounn igdé tsilye l'âma.
Lù pochouëïn, lù dotànse,
lè krèïnte et lù dèjèspouê
chon lù-j-ènèmik kù, tòkòlìn,
no fann klyinnà koùntre tèrra
è vèni dè pouksa dèvan kè lù mòd.



Carnaval
d'Evolène. Photo
Cadouot, 2013.

Zóvoueùno è chù kù ch'èthonne è ch'èntsànte.
Dèmànde koume lù mèinnó kouryóouk : «È pouèthe apré ?»
è troûve la jyoué óou jyouà dè la vyà.

Éithe tan zóvoueùno kè lù voùthra foué.
Tan vyòl kè lù voùthra dotànse.
Tan zóvoueùno kè lù konfyànse èn vó
tan zóvoueùno kè lù voùthr' espouê.
Tan vyòl kè lù voùthra lànye.

Chobrèréiss zóvoueùno tan jyouè kù pourréi rèchèvéi
Rèchèvéi chèïn k' y'è byó, bon è grô.
Rèchèvéi lè mèchâzo dóou mouïndo,
dè l'ómo et dè chèïn ke vo dèpâche.

Oun zò, lù voùthre kou vùnnyiche a chè lachyè mouêdre
pè lo lâche mè èn pé è ronjyè tan kè bàlye lyeùtt,
pouïche lù Bon Jyouè avéi pùjyà dè la voùthr' âma d'anchyàn.

ÉHRÈ ZÔÈNO

Raymond Ançay-Dorsaz, patois de Fully (VS)

*La dzevëgnëche l'è pâ on tin dè la via,
l'è n'afire d'èchpri, d'éfo, dè vouolontô,
na kalité dè noutr'è chondzèri, u d'émouochon ardante,
le kouorâdze kè dépâche la vargouognèri,
la râbië dè l'avanture chu l'invaï dè konfô.*

*Te veïn pâ vioeü pouor chin kè
t'â vètchu on grô par d'an.
t'âruv'è vioeü pouorchin kè
t'â pâmi le tcheu ardan.
Li j'an tè fon dè rid'è chu la pé ;
mi, lâts'è l'idéal, è, tè rid'è... l'âme.
Li pouorchin (1), li dout'è, li pén'è,
li pouäir'è, è pouaï, li déjèchpoi,
chon li j'ènëmi kè tè fon,
tsôpou, korbâ teïnk'è bâ pè tère...
è, te chari poeüshië...dèvan kè dè mouëri.*



Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2014.

*Ché kè l'è, dzevëne, l'a li jouaï fran étonô, è, lëyin.
min le mainô kouorioeü : « dèk l'è ? ... Apri ? »
I voeü to chavaï di tsouj'è, to le tin,..
chè troeüve kontin dè la via di mouomin.*

*T'i atan ... dzëvëne kè t'â la foué,
atan vioeü kè t'i mëdza... pè li pouorchin (1),
dzëvëne min la konfïyanche kè t'â, in tè,
atan dzëvëne kè ton èchpoi,
atan vioëu kè ton dékouoradzèmin,*

*Te chari dzëvëne teïnk'è kan te chari uvé... â to,
uvé a chin kè l'è fran bîo, bon, è, éfa (2),
uvé i mèchâdz'è dè la natère,
dè l'omouë è, dè l'Infini.*

*Chë on dzo t'â le tcheu mouéju,... pouorchin kè...
te vaï... to, pè le kroué bië è, kè te fi to, in n'étin kroué,
kè le Bon-Djiu l'ûch'è pëdjia dè tou n'âme... dè vioeü !*

Notes (1) *le (li) pouorchin* = le (les) soucis; en patois de Fully, le mot plus moderne «*chouchi*» est utilisé aussi. (2) *éfa* = *ef-farant*, éblouissant (adjectif adverbial invariable).

ÉTRÉ DZOOUÉNÓ

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, patois de Savièse (VS)

*I jenèse l'é pa oun tin da vya,
L'é cakyé tsóouja dé ou'espri, da vóouonta,
L'é oun bñfé dé ou'emajenasyon, chin kyé n'oun réchin,
Ona batale dou córadzó chou a jyin·na,
dou go da decóouêcha chou ou'amour dou byin.nétre*

*Oun vèn pa vyou pó ai
vecou oun bon par d'an;
oun vèn vyou paskyé n'oun cri pa méi a chin kyé n'oun an.mé.
É j-an plichyon a péi;
rénonchye a chin kyé n'oun an-mé plichyé ou'ama.*

*É sousi (é cachatéita), é douté,
é pouiré é é decóradzémin
chon é j-èn.nemi kyé, dousémin,
nó jé fan còrba contre têra
é ini poussa déan a mò.*

*Dzoouénó l'é ché kyé ch'étouné é ch'émèrvélé.
I demandé, cómin ou'infan kyé l'é pa chantéfé, « É apréi ? »
I dzooué avouéi ó tin kyé paché
é trououé a joué ou dzoua da vya.*

*Vou'éité ochi dzoouénó kyé chin kyé vou'éi foué.
Ochi vyou kyé chin kyé vó dóta.
Ochi dzoouénó kyé chin kyé vó vó j-infya,
ochi dzoouénó kyé chin kyé vó atindré.
Ochi vyou kyé can vou'éité abatou.*

*Vó réistérei dzoouénó tankyé vó charéi rechivre.
Réchivre chin kyé l'é byó, bon é gran.
Réchivre chin kyé ënsenyon i natora,
ómó é ou'infini.*

*Che oun dzò vóoutre coo fori mouêe
pé ó crouéi é róoudjya pé ó brote,
ky'i Boun Djyo pouueché ai pitchya dé vóoutra ama dé vyou.*

ÉTRÉ DZOOUÉNÓ

Julie Varone-Dumoulin, patois de Savièse (VS)

*Etré dzoouénó l'é pa oun pachadzó da vya,
l'é ona fason d'étré, l'é chin kyé n-oun ou étré,
chin kyé n'oun ch'emajené, ona foche dé ou'espri,
ona vitouéra dou córadzó chou a timidita / jyin.na,
dou go dou reskye chou ou'amo dou byin-étré.*

*N'oun vën pa vyou
paskyé n'a vecou tan d'an;
oun vën vyou paskyé n'a pa méi
dé j-ënvedé.
É j-an plichon a péi;
pa méi ai dé j-ënvedé pliche ou'ama.*

*É sousi, é dótó / é mafyansé,
é pouiré é é decóradzémin
chon é j-enemi kyé, piti a piti,
nó jé fan nó j-abótchye contre a têra
é ini poussa déan a mò.*

*Dzoouénó l'é ché kyé ch'étouné é che mé ën joué.
I ëntèrvé cómin ou'infan couryou: « É apréi ? »
I prin tòte chin kyé arououé
é che redzooué dou dzoua da vya.*

*Vou'éité ochi dzoouénó kyé chin kyé vó cridé / kyé vóoutra foué.
Ochi vyou kyé chin kyé vó dóta / kyé vó dótó.
Ochi dzoouénó kyé vóoutra confyanse ën vó-méimó,
Ochi dzoouénó kyé chin kyé vó espéra.
Ochi vyou kyé vóoultre decóradzémin.*

*Vó réistéréi dzoouénó tankyé vó charéi couryou d'apindré.
Kyé vó anméréi chin kyé l'é byó, bon é gran.
Kyé vó acoutéréi chin kyé djyon i moundó,
ou'ómó é i chyèoue.*

*Che oun dzò vóoultre coo vajeché étré mouêe
pé ó decóradzémin é róoudjya pé a révòrta / maonéitété,
ky'i Boun Djyo l'aeché pitchya dé vóoutra ama dé vyou.*



Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2011.

ÉTRE ZÓEUNÓ

Alphonse Dayer, patois d'Hérévence (VS)

*Le jioneusse i'è pâ oun moman dè la via
i'è thoun èta d'espric, oun effè dè la volountâ
óna kalitâ dè l'imajinachion, óna graucha èmochion
chin k'on gâgne aoú corâzo chou la vergógne,
dou gó dè ch'avintórâ chou lo lan-mâ dou troua bien*

*Oun vîn pâ viouc por aei
véhou oun pâ d'an ;
oun vîn viou po chin k'oun a dèjèrtâ ch'oun idéal.
Lè j'an crèpon la pé:
renouchieu a choun troua bien crèpe l'âma.
Lè j'èthinche, lè dótó
lè crinte è lè dèhorazèmin
ch'on lè j'enemic ke, doucemin
nó fan corbâ countre la tèrra
è ini poussa dèan kè mouric.*

*Zóeunó i'è ché ke ch'ethoun-ne è ke i'è countin
i'è ché ke dèmande, comin l'infan jiamî próou nóreic «E apré?»
provoke lè j'èthinche
è troue la juê ou jua dè la via.*

*O chéde caji zóeunó ke outhra fouê.
Caji viouc ke outhré dótó.
Caji zóeunó ke outhra counfiance in vouó
caji zóeunó ke outhra espérance.
Caji viou ke o chéde abasteic.*

*Vouó choubrèrei zóeunó por autan k'ó charei capâblo d'aprécieu.
Capâbló d'aprécieu chin ke i'è biô bon è grau.
Capâbló d'afoutâ chin ke di le natóra,
dè l'ómó è dè chin ke i'è jiamî forneic.*

*Che oun zo outhre kiau vajiche êthre mouê
pè lè crouei j'idé è rôjia pè lo cynisme,
pouiche adon le Bon Jioú aei pijia dè outhra âma dè viouc.*

ÎTRE DZOËNO

Maurice Michelet, patois de Nendaz (VS)

Ître dzouëno é pâ rin qu'oun tin derën à chàvoua vyà,
ét oûna fasson de moujâ, de féire chin qu'oun û,
oûna fasson de dînâ, oun gran rechintemin
ét i corâdzo quye pâche pèr chû a jéyna
ét i pachyon dû noé quye te fé atchyë a tsæû dû derën

Oun vën pâ vyô po aey véçû oûn par d'an;
oun vën vyô pör aey achyâ tséire chin qu'oun ouey.
Éj an ryàndon o fron;
achyë plâ chin qu'oun ouey cræûje ârma.
Chin que noje derîndze, que noje fé dotâ
é pouître é é dejèspouè
Chon lou quyë, tsapou,
noje fan doblâ contre tèra
é törnâ ën poeûsse déan
que de mûrî

Dzouëno é ché que che chorprin,
que vey é bèe tsoûje
Demànde coûme i crouè
jaméi chou « É apréi ? »
I che bâ contre chin qu'ey arûe
i trûe choun pléyjî û djoà da vyà

Vo éite atan dzouëno que chin que vo créire.
Atan vyô que chin que vo dotâ.
Atan dzouëno que chin que vo aey ën vo
atan dzouëno qu'i oûtro espouè.
Atan vyô qu'i oûtro dejèspouè.

Vo chobreréi dzouëno pindin quye vo charey acœutâ.
Véire chin qu'é byô, bon é gran.
Acœutin chin qu'é ëntô de vo,
Acœutin éj ömo é méi yuîn ouncô

Ch'oun dzo i oûtro cou che âche mouèdre
p'o crouéi é rodjyà p'o metchyïn
contâ chû ché qu'ét énâ réi po aey pitchyà da oûtra vyëla ârma.



Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2013.

ITRE É CHOBRA DZAUENE

Philippe Antonin, patois de Conthey (VS)

*A jieuneche è pa rinkie on tzemin dè a via
To chin chè pache din a tita, echpri è avoui a vohontau.
Fau todzo vérè du j'émadze o mèdeu, pa chè achié trautchié pè è maleu.
Vouarda o corade dè brétchié todzo dè noaè tzouje, dè noé pfiji
Fire dè j'afire chin aé todzo pouère de chin kiè peu éni apri.*

*On arue pa vieu d'apri è j'an
mi paskiè on a ubvo, perdu tote è veretabve reijon dè vivrè.
Avoui è j'an ia dè markiè chu a tchière;
dè rèdes min è vieude ponme,
to u to du joué, du dzoute to ba pè o cou.
On chè fi dè chauchi po rin è on a pouère de to.
Tote leu tzouje no fan mauja a chta terra
kiè no j atin tui meimamin eni peuthe dèvan dè mauri.*

*O dzauène è ché kiè chétonha e chémervèie.
Ché kiè dèmande todzo min on infan... è apri ?
A tzakiè èvènemin troa a joué u djiua d'a via.*

*Vo ita aché dzoène kiè voutra fouè.
Aché vieu kiè vo pouère è vo dota.
Aché dzauène kiè voutra confianthe in vo.
Aché dzauène kiè to vo j'eschpouère
Aché vieu kiè tui vo j'abatemin*

*Vo charè todzo dzauène tin kiè vo j'akiutèrè to chin kiè biau, bon è gran.
Akiuta è chè rapèa è mèchade d'a nataure du j'ome è dè infini.*

*Chè on dzo, voutro kieu
fouché mouè
pè o dèjespouè u roudjié
pè dè chauchi;
kié o Bon Djio prinjiéche
petchia de voutre ame
dè pouro vieu.*



Carnaval d'Evolène.
Photo Cadouot, 2013.

ÈITRÈ DZOUVÈNE

Madeleine Bochatay, patois de Salvan (VS)

*La joeunèche l'è pâ on tin dè la vya,
L'è chin k'on a in téta, chin ke vin a moujà,
L'è l'èmâdze k'on ch'in fé, l'è l'émóchon,
L'è le korâdze ke ne fé to oujâ :
Lachie chin k'on a è parti
a l'avintèrè.*

*On vin pâ vioeu po avèi vètchu
li-j-an li-jon apré li-j-âtre.
On vin vioeu kan on a pâ mé
la vâla dè kontinuâ.
Li-j-an fon plèitâ la pé,
ple volè chè chovèni fé plèitâ l'èspri !*

*Li chouchi, la pouèire, le désespoï
chon li mófajin ke, tsopou,
ne fon korbâ vè la tèrra,
èitrè mô dèvan kè mouri !*

*On è onko dzouvène kan on revouâde avoué plèiji le dzo ke vin,
K'on ch'intiétè d è ché ke vin apré.
Kan on chè bâ kontre la malinparó
Kan on è kontin d'avèi la vya.*

*Voue-j-ète dzouvène che voue-j-èi la fouèi.
Voue-j-ète vioeu kan voue krède ple in voue-mémoue.
Voue-j-ète dzouvène kan tornè la konfianche,
kan voue koncharvâ l'espoi.
Voue-j-ète vioeu kan vous motrâ ple dè jouèi.*

*Voue chobrèré dzouvène tin ke voue voeudré rèchèivrè,
rèchèivrè chin ke l'è byó è bon por tui
rèchèivrè chin ke vin dè la natèrè dè vèr ne,
ke vin dè tote dzin è dè to louà.*

*Ke le Bon Dyu voue prèjarvèchè dè la mouèirche
doeu chinblalon è di tarétse
kâ, chin, l'è le ple chiu moyan d'èitrè vioeu.*

Carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2009.



EÎTRÉ DZEVOUEUNE

Gilbert Bellon pour Lou tré nant, Troistorrents (VS)

*Eîtré dzevoueune l'é pa on teim de la ya
Sein l'é dein la teîta, é fau vola
De bain la mouesa ,na groussa émochon
D'ava gagna deu corrâdzo su la creînta
On go d'éprova deu novei su l'amou deu confo*

*On vain pa yeeu po ava vécu on pâ d'an
On vain yeeu po ava plhacau
de feîré sein qu'on âmé
Lous an gueûrlon la pei*

*De feîré sein qu'on âmé
mashiéte l'âme
Lé préoccupachon,lou dôté
Lé creînté et lou désespoï
Son lous ennemi que,tsopou
No fan pentché su la tépa
Et venain de la peûsha
devan de mouëri*



Baby-foot géant,
carnaval de Savièse.
Photo Bretz, 2006.

*Dzevoueûno l'é cei que l'é ébaya et imbalau
E démande quemin l'infan dzamei contein « Poi apreï ? »
L'a poîré de rein de cein que peeû areva
Et treuve deu plaisi au dzoi de la ya*

*Vos eîté asseu dzevoueûno que voûtra foi
Asseu yeeu que voûtro dôto
Asseu dzevoueûno po îtré sûro de sé
Preeu yeeu po ava pamei deu go a la ya*

*Vo seubréra dzevoueûno le tein que vos étcheutéra
Etcheuta cein que l'é brâvo, bon et gran
Etcheuta cein que la térra no di
De l'ômo, yau la ya l'a main de beûné*

*Se on dzo voûtre coueu va se feîré mâdré
Pei on nion et roudja pei teûté lé crouille tsouse
Que Diu sein fissé mau de voûtre âmé de yeeu.*

ÉTRE JOUINNO

Roger Viret, patois de l'Albanais-Moye (F) - 3^e version

Étre jouinno, y è pâ lamê on momê d'la vyà,
y è dyê la téta k'è s'tin ; fô volai yu rèstâ,
fô savai s'adaptâ, s'intèrèssî à s'kè s'passe utò d'sai,
fô prêdre son korazho à douè man pè shanpâ lé sa vargonye,
fô pâ avai pò d'fére l'badî è d'abandnâ sô ptyou plyézi.

On dévin pâ vyeu avoué lôz an,
ê konten lé saizon;
on dévin vyeu kant onn abandnè sô révo d'êfan.
Lôz an flyapaisson la pé.
À rnonstî à s'k'on trovâve brâvo, on s'êgreubonne.

Lé pinsîre, lô balan,
lé pò è lô tò d'shamnyula,
y è to sê k'no fâ, à shâ pû
s'aboshî v'la têra
è tonbâ ê peufa byêhn avan dè défni.

Réstè jouinno rli k'sâ tozhö s'étnâ è s'émarvèlyî,
É kè démande tozhö m'onn êfan glyavan « Ê apré ? »
É fâ fron dvan lôz évènamé
è s'arguilye à vivre sa vyà.

Vo rèstrî jouinno tan k'o gardrî la fyansa dè vtronn'êfansa,
Vo sarî vyeu tan k'o rèstrî su l'balan.
Vo rèstrî jouinno tan k'o sarî dcho d'vo,
tan k'o varî la vyà du bon koûté.
Vo dévindrî vyeu à feûrsa d'vo dékorazhî.

Vo rèstrî jouinno tan k'o sarî archaivre,
tan k'o sarî vz émarvèlyî,
tan k'o sarî vz intèrèssî à to s'kè toshe la neura,
l'omo è l'univê'.

S'on zhò vo chêtî k'oz îte apré vo fére gropâ
pè l'nai è dèmnysi on kakadépî,
alo' kè Dyu prènyèze pityà dè vtra vyélyonza.

ÉHÈ DZEVÉÒ

Anne-Marie Bimet, patois d'Hauteville-Gondon, Savoie (F)

Éhè dzevéò, y'é pò kè on passadzò dè la vya,
y'é an dispòzichon dè l'èspri, i tén' du vòlère,
y'é an fahon dè yarh la vya, dè sè lòché tòtché tak u fon du kour,
y'é kin lò kòadzò prin lò dèssu su la peur,
y'é kin lò gousse dè mòdò a l'avinteûa prin lò dèssu su l'én'vya dè rèstò a
s'akoutò.

On sè fè pò vyu
pè lò nonbrò duz an ;
on sè fè vyu pask'on a lòcha én' dèlò sò ki vò fachèye alò.
Luz an vò grelon la pèle ;
vriyé lò kòhò a so ki vò fachèye alò, vò fè l'òrma tòta grelò.
Kin on sè fè dè bìla, k'on é pò cheûr dè sè,
kin on sè fè peur, k'on dèmòèye,
tò sin, i vò balyè mòl, tò bén' deuye,
i vò kòrbè dou la tèra
i vò fè vòz alardò én' puha, dèvan kè mouhè.

Âl é dzevéò, sè ki s'ètounè è ki s'èmarvèlyè.
Kòmè lò kròè ki n'a jamè preuye, tòdzò a dèmandè « È pouè apré ? »
A sè poustè én' fahi duz évenamin
è a trouvè sa dzòè kom'i sa.i pè on dzoua.

Vò sédè òche dzevéò kè vouha fòè
òche vyu kè vouhu dòtò.
dzevéò tin kè vò sédè cheûr dè vò,
dzevéò tin kè vò gardòdè èspòar.
Vò saé vyu kin vò bòchéé lu brè.

Tin k'on gòrdè luz u gran uvér, i vò mantén' dzevéò.
Uvér a s ky é bèle, a s ky é bon, a s ky é gran.
Uvér dèvan la nateûa, dispòzò a l'akoutò,
a akoutò lò pi bon dè l'òmò è sò ki lò dèpòssè.

Sè, tò pè on dzòrh, vòz avò lò kour pi kè bon
a sè dèkòdò, a tòdzò tò dènigrò kòm'on mèkouideuye,
kè Djeu pouchissè prindrè én' pitcha vouh ârma dè vyu rénétan.